

prisonniers ; lui-même est blessé sans danger pour la vie, et a un acadien tué à ses côtés.

26. M. Dumas avec 800 hommes est à la rivière Jacques-Cartier où l'on doit dresser une batterie. Il peut y avoir 7 à 800 autres hommes dispersés en deça jusqu'à l'Anse des Mères, pour garder les endroits par où les Anglais pourraient descendre, le long de cette côte au nord.

26. Fusillade considérable de part et d'autre au delà du Sault. Nous y avons perdu deux habitants de Montréal et nous y avons eu huit hommes blessés ; et on pense que nous y avons tué ou blessé environ 140 ou 150 Anglais ; quelques uns disent 3 ou 400.

26. Un canonnier soldat est pendu comme voleur à Québec, en conséquence de l'ordonnance rendu depuis peu par MM. de Vaudreuil et Bigot.

26. Du camp de Beauport, on a vu avec la longue-vue une garde anglaise mener au camp de la Pointe Lévi environ 200 hommes et enfants et environ 300 bœufs et vaches. Ces femmes et enfants ayant M. Dufrost, curé de la Pointe Lévi, à leur tête, à bord des vaisseaux anglais, ont été prises, ainsi que les animaux, dans les profondeurs de la Pointe Lévi, avec 40 ou 50 hommes habitants.

27 juillet. Bombardement à l'ordinaire.

28 juillet. Là nuit du 27 ou 28, les cajeux sont conduits au-devant des vaisseaux anglais à la Pointe Lévi, où on y met le feu qui prend très bien et qui est très ardent. Mais ces cajeux enflammés, ne marchant presque point, donnent le temps aux vaisseaux anglais de filer du cable ou de la coupe et de s'écartier. Les Anglais ont de plus envoyé nombre de berges qui ont grapiné ces cajeux, et les ont, dit-on, trainés à terre, derrière la Pointe de Lévi, de sorte qu'ils n'ont rien brûlé, quoiqu'ils aient été très bien conduits à la portée